

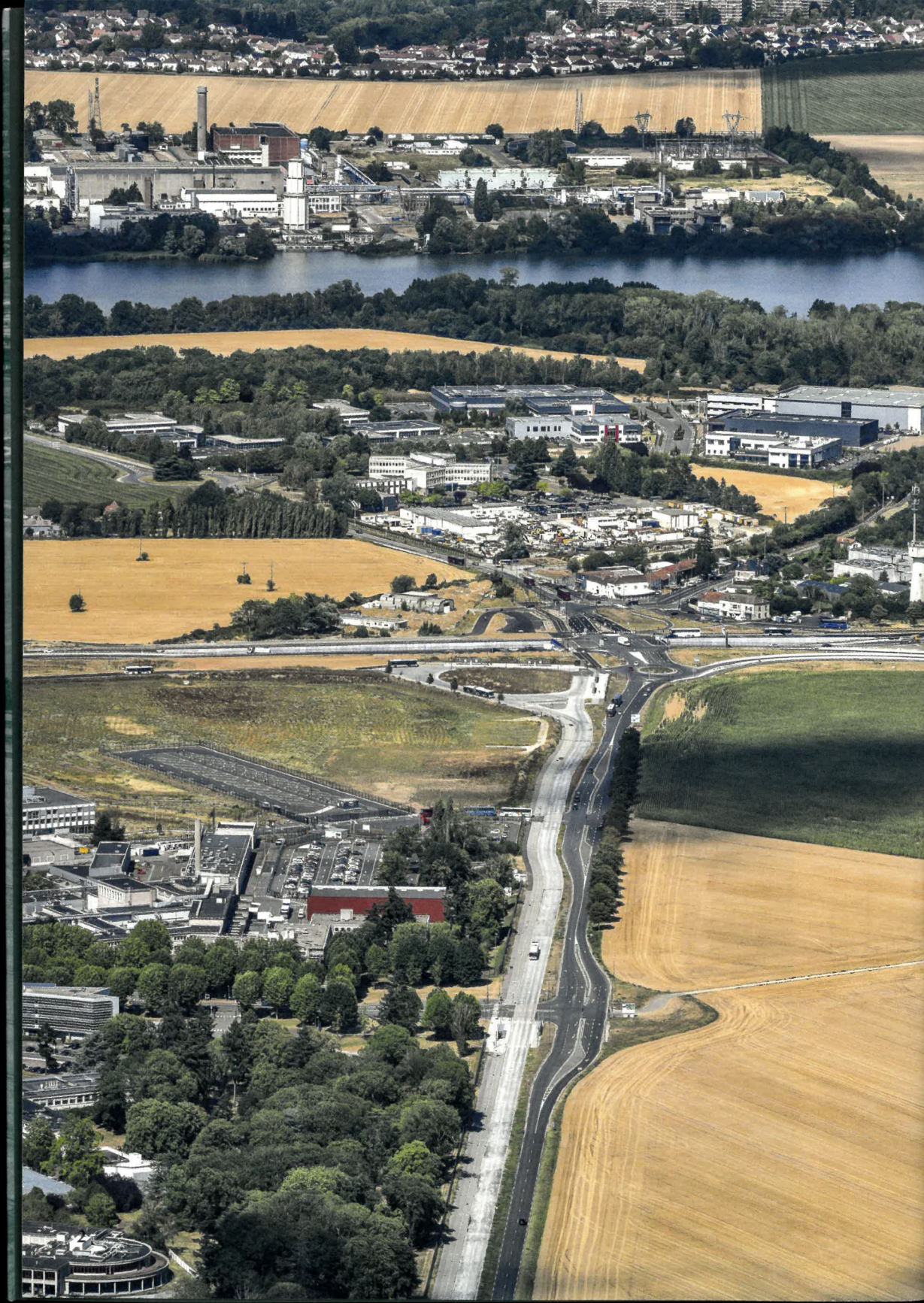


PARIS – SACLAY

L'aménagement d'un territoire
d'économie du savoir.

PARIS - SACLAY

Une opération d'intérêt national
pour l'innovation scientifique,
technologique et le bien-vivre de tous.



Sommaire

Valérie Pécresse, Présidente de la Région Île-de-France	p.06
Philippe van de Maele, directeur général de l'Établissement Public d'Aménagement de Paris-Saclay	p.10
Paris-Saclay, retour sur les terres du nouveau réalisme « à la française » ?	p.12
PARIS-SACLAY, UN CAMPUS URBAIN	p.19
L'université en ville, la ville-université	p.20
L'histoire universitaire de Saclay	p.33
TOUT UN PAYSAGE	p.55
Le paysage, pilier du projet d'aménagement	p.57
Paris-Saclay, un aménagement durable	p.64
Le paysage, moteur d'un nouveau métier d'aménageur	p.68
UN TERRITOIRE CONNECTÉ	p.81
DES MAÎTRISES D'OUVRAGE URBAINES	p.107
L'ARCHITECTURE AU CŒUR D'UNE FABRIQUE URBAINE DURABLE	p.115
VIVRE À PARIS-SACLAY	p.237
Étudier	p.239
Rechercher, développer, travailler	p.254
Habiter	p.313
Se détendre, se cultiver, échanger	p.374
ÉPILOGUE	p.435
FICHES TECHNIQUES	p.436

Paris-Saclay, retour sur les terres du nouveau réalisme « à la française » ?

Il faut ouvrir les revues spécialisées étrangères pour apprécier ce qui semblerait aujourd'hui faire la spécificité française en matière d'architecture. Après que les écoles hollandaise, suisse, catalane et belge ont été les fers de lance de la réflexion internationale sur l'art de bâtir, la France, cocorico, semble enfin livrer un enseignement respecté par-delà les frontières. Les revues *Baumeister* et *Arch+* ne s'y sont pas trompées. La première célèbre en 2019 « un nouveau brutalisme français ». La seconde, en 2020, « un réalisme français ». Dans les pages de ces deux éditions séparées d'à peine quelques mois, les mêmes agences se trouvent abondamment présentées. Point commun : elles œuvrent toutes, ou presque, à Paris-Saclay. Les récents prix de l'Équerre d'Argent – distinction attribuée par le Groupe Moniteur et reconnue par l'ensemble de la profession – vont, eux aussi, dans le même sens et deux prix en trois ans ont couronné des réalisations situées sur ce territoire du sud francilien.

Autant dire que l'excellence architecturale y trouve sa place. Que serait alors ce nouveau « xréalisme français » dont Paris-Saclay serait l'illustration ?

Derrière les deux appellations critiques, d'aucuns peuvent apprécier une architecture du matériau brut ou encore un art de la réalité constructive. Autrement dit, une approche loin de la forme et de l'habillage frivoles.

Schiller, disciple de Kant en matière esthétique, l'exprime dans une lettre à Goethe du 27 avril 1798 : « Il ne fait aucun doute que [les Français] sont de meilleurs réalistes qu'idéalistes. »

La première occurrence du terme « brutalisme » revient historiquement aux architectes britanniques Peter et Alison Smithson, qui, pour expliquer leur parti pris, usaient de ce néologisme dont ils ont la parenté. Ils venaient à peine de livrer une école à Hunstanton (1949-1954) dans laquelle les éléments

constitutifs – jusqu'aux canalisations et câbles électriques – ont tous été laissés apparents au point de décider d'en faire les marques d'une nouvelle approche architecturale, « d'une éthique plus que d'une esthétique ».

Depuis, le mot s'est trouvé dévoyé. En cause de cette évolution, un parallélisme séduisant mais surtout une proximité linguistique : le brutalisme serait devenu l'architecture du béton brut. Pourtant il n'y avait dans la construction de Peter et Alison Smithson aucun mur de béton : tout n'y était que de brique et de métal. Aussi, le Centre Georges Pompidou, à bien y regarder, serait le plus parfait exemple de ce brutalisme architectural *stricto sensu*. Mais voilà, cette appréciation semble désormais curieuse. D'autant plus que ces dernières années

ont vu poindre le regain d'intérêt pour ce courant, en occultant les véritables spécificités pour se contenter, une fois encore, d'édifices en béton brut, souvent aux formes expressives.

Quoi qu'il en soit, la réalité couverte par les deux expressions est la même et elle trouve, pour adresse, Paris-Saclay. Que comprendre alors de cette rencontre entre un art et un territoire ?

D'abord, Xaveer de Geyer ou encore Floris Alkemade ont insufflé un esprit au projet, un caractère géométrique, une épure allant du plan d'urbanisme jusqu'au bâtiment, pouvant aisément expliquer cette spécificité. Cet air du temps, qu'ils nourrissent aussi de leurs projets et de leurs réalisations, abreuve aussi une génération d'architectes qui s'alimentent d'autres références séduisantes allant dans le même sens.

ENSAE ParisTech, CAB Architectes,
2017 © Aldo Amoretti



ENSAE ParisTech, CAB Architectes, 2017

Dédié à l'enseignement et à la recherche en économie, statistique, finance, assurance et sociologie, le bâtiment regroupe en son sein les équipes d'enseignants et de chercheurs de l'ENSAE ParisTech et du département d'économie de l'École polytechnique. Les enseignements de l'ENSAE ParisTech ainsi que les enseignements d'économie de l'École polytechnique sont assurés dans cet unique bâtiment.

Projeté par l'agence CAB, ce programme se démarque par sa simplicité et sa compacité. Il a été pensé comme une figure hybride, souple et potentiellement évolutive. Cette configuration offre les conditions propices à la fois aux échanges, à la convivialité mais aussi à la concentration et au travail. Les 875 étudiants et 340 enseignants-chercheurs profitent de deux amphithéâtres et de la cafétéria donnant sur un patio végétalisé. Le bâtiment s'ouvre, grâce à ses rez-de-chaussée à double hauteur et son porche sur le green, espace public majeur du quartier.



ENSAE ParisTech, CAB Architectes, 2017 © Aldo Amoretti

Lorsque nous avons découvert le ciel immense et le plateau dépourvu de contraintes physiques, nous avons cherché, par une forme simple et une écriture abstraite, à capter le paysage. La proximité vibrante de la lisière du bois a révélé une intuition liée à la matière : il fallait, dans ce site champêtre, se poser délicatement sur le sol. Pour cela nous avons choisi d'écrire le projet par un exosquelette en acier.

Inscrit dans un carré de 80 m x 80 m, l'édifice est à la fois un lieu ouvert, accueillant et urbain, mais il emprunte à la forme du cloître la notion de paysage intérieur. La trame continue de 3,05 m x 2,10 m constituée de profilés HEB de 24 cm x 24 cm, tisse l'ensemble du projet et dessine l'architecture. Dépourvues de points porteurs intermédiaires, des poutres métalliques (PRS) de 15 mètres de portée relient une façade à l'autre. Elles sont reliées à l'exostructure par des connecteurs en acier réduits de 15 cm x 15 cm pour limiter leur impact. La grille structurelle s'est montée telle un mécano géant et, se découpant dans l'horizon comme une figure arachnéenne, énonçant ainsi la nature de ce chantier majoritairement sec. À l'intérieur la structure est restée présente car toujours visible, pour rappeler, s'il le fallait, que l'expression constructive a donné à la fois la règle et le sens. « ...je ne sépare plus l'idée du temple de celle de son édification... »

CAB Architectes

ENSAE ParisTech, CAB Architectes, 2017 © Aldo Amoretti





ENSAE ParisTech, CAB Architectes, 2017 © Aldo Amoretti





Pôle d'excellence, Paris-Saclay réunit au sud de la capitale les plus prestigieuses écoles françaises mais aussi les meilleurs laboratoires. Cette politique volontariste décidée au mitan des années 2000 a engagé sur le chemin de la recherche de nombreuses entreprises qui y ont localisé leurs services de Recherche & Développement.

Symbole de ce territoire, l'architecture présente des qualités saluées par la critique mais aussi couronnées de prix parmi les plus célèbres. Incarnation d'un « brutalisme français » sinon d'un « nouveau réalisme » propre à la scène architecturale locale, ces constructions exemplaires tentent de bousculer les habitudes en prônant une programmation flexible.

Ce livre propose de revenir sur l'histoire d'un modèle urbain, le campus, appliqué à un large territoire. Il explique la manière dont paysagistes et urbanistes ont œuvré pour définir un ensemble cohérent sur 7,7 hectares, vingt-sept communes et deux départements. De nombreux textes permettent d'appréhender chacun des projets et d'avoir une vision complète de cette opération hors du commun.

27 euros

ISBN : 978-2-35733-481-6



9 782357 334816

archibooks